

Textes

////////////////////////////////////
WAD, n°40, Mars - Mai, p. 243
Chloé Tallot, Arts

"Sa porte est littéralement submergée de stickers, ses murs regorgent de photo (dont la fascinante, a la fois sublime et frissonnante 'Serie Animale' , travail sur les phobies mettant en scène des corps recouverts d'animaux, relevant plus du registre de l'insecte que de celui du chiot), et ses étagères débordent de carnets de Petit Poucet qui ne laisse filer aucune trace et patiemment croque, colle et superpose Touche-à-tout avide de liberté, artiste multimedia a l'insatiable curiosité, Chloé Tallot n'a de cesse d'explorer de nouveaux territoires, observant, jouant, jonglant, testant, brassant des voix, des sons et des images avec, toujours, une sensibilité très douce, une tendresse qui surnage, une grâce qui flotte. Et nous, on adore tout spécialement 'Ceci est du verre', un travail d'impression photographique sur verre transforme en plateau de table, et "Femmes d'Intérieur", ou des femmes nues sont blotties au milieu de produits de supermarchés."

"Her door is completely hidden by stickers, her walls are covered by photos (including the fascinating, sublime and goosebumpy 'Serie Animale' in which naked human bodies meet different animals), and her shelves are full of notebooks, which sit patiently waiting for sketches glue and collage. A multimedia artist with an insatiable curiosity, interested in everything, especially freedom, Chloé Tallot has never stopped exploring new territory, observing, playing juggling, testing and collecting (voices, sounds and images), accompanied by her gentle sensibility, a lingering tenderness and a floating grace. We love her 'Ceci est du verre', in which photographs on glass become tabletops, and 'Femmes d'Intérieur' video, in which naked women pop up surrounded by supermarket products."

////////////////////////////////////
Michel Philippot (Le Monde 2), mars 2008

Ce n'est pas prendre beaucoup de risque à présenter Chloé Tallot. Mais il est délicat de parler de ses œuvres car les éléments qui les constituent viennent d'un peu partout, de sa sensibilité, de son inconscient, de ses pulsions, de sa volonté à ne rien cacher, mais à montrer par petites touches affirmées les contradictions qu'elle peut avoir en elle même comme les contradictions avec le monde extérieur, qu'il concerne le vivant comme les objets. Ses prises de vue sont autant de prises de risque, un dévoilement de ce qu'elle est, et pas seulement par le fait qu'elle soit présente dans nombreux de ses clichés, comme un fait que vivre son corps n'est pas simple, entre le regard des autres et la représentation que l'on en a. Dans cette série, il s'agit d'objets multiples et quotidiens et une femme, nue dans différentes positions. Les objets sont posés, peut-on en disposer ? Qui règne sur qui ? La position fœtale de la femme dans les premières images semble montrer la suprématie des objets, mais ils sont en ordre, un ordre esthétique, posés comme les motifs des tapis berbères. Mettre de l'ordre dans les objets comme s'ils nous obligeaient à mettre de l'ordre dans notre esprit, pour en maîtriser leur usage. Les dernières images semblent montrer comme une montée vers l'air libre que l'être humain peut être vainqueur...
Il n'y a pas de passion sans son expression, Chloé Tallot a la passion de la création artistique.

////////////////////////////////////
ICON, mai 2005, p.274-279
Chloé Tallot par Marie Lefort

"L'univers de Chloé Tallot est fait de photographies, peinture, collages et illustrations, de corps, de peaux et d'animaux. Les sombres et lointains recoins du monde ne lui ont jamais fait peur, bien au contraire, et ses nombreux voyages dont elle tire d'extraordinaires carnets de voyages le lui rendent, certains sont des odes à l'amour, d'autres au spleen d'une nuit, à une sensation pure, à une introspection intelligible.
Non, Chloé Tallot ne mâche pas ses mots et encore moins ses images, mais sa franchise et la dignité de ses images et combats forcent le respect."

*"The world of Chloé Tallot is made of photography, paintings, illustrations and collages, bodies, skins and animals. The dark and inner sides of life do not scare her, and the wonderful trips she takes always lead to unequalled travelling note books. Chloé Tallot's life is like an anthology of poems in itself, some are odes to love, and others recall the spleen of one night, the purity of a sensation, an intelligible introspection.
Chloé Tallot faces the power of words and their evocation, strengthening her pictures with dignity and respectful convictions."*

////////////////////////////////////
PHOTO, 2002
"CHLOE TALLOT FLASHE SUR L'ANIMALITE DE L'HOMME"
Par Nathalie Rodriguez

"Chloé est un vrai boîtier à idée. En 1995, elle entre aux Arts déco où elle débute par la réalisation, puis la peinture, et en vient finalement à la photo comme un art parmi tant d'autres. L'image fixe l'intéresse. Mais ce qu'elle aime c'est mixer, assembler les univers: les collages, la littérature, la poésie des tâches d'encre pour éveiller les sens... C'est un peu pour cela qu'on lui a prêté l'influence de Peter Beard. La lauréate du prix Leica en 1997 se consacre à la photo depuis deux ans. Elle laisse la réalisation de côté ne se sentant pas assez indépendante et trouvant sa créativité atrophiée. Après ses carnets de voyage, Chloé décide de se pencher sur un sujet un peu spécial mais qui nous touche tous: l'animalité de l'homme. Avec ses photos cette jeune

photographe montre les plus simples pulsions de l'humain, ses phobies, ses désirs, en s'aidant aussi de la science. Elle travaille la photo comme on pourrait travailler une fiction. L'art selon elle est un rapport à l'émotion, et c'est son moyen de convaincre et de se différencier des autres photographes. L'artiste aime faire rêver, créer et porter un regard émotionnel sur le monde. La photographie lui permet de s'exprimer sans être raisonnable. Ainsi ses travaux restent-ils dans un cadre très artistique. Photo lui a consacré une page entière dans le dernier numéro Amateurs, et elle vient d'exposer à la galerie Simone à Paris. La publicité ne la repousse pas. Chloé est une créatrice qui peut travailler sur tout support et qui ne reste pas enfermée dans son cocon si on lui laisse de l'espace pour créer. Bien au contraire, les changements inspirent sa créativité !"

////////////////////////////////////
LE MONDE 2, 07.2002

CHLOE TALLOT, ARTISTE, "CARNET DE VIE"

"Des albums de famille et quelques plaques de verre retrouvés dans sa cave. Le déclic. Depuis, Chloé Tallot se passionne pour la photographie intime, les portraits de famille. Son imposant "carnet de vie", en chantier depuis plus d'un an, commence donc logiquement par l'histoire familiale. La dame allongée sur le sable ? "Ma grand-mère, en maillot deux-pièces, osé pour l'époque. C'était en 1937." Son grand-père conservait cette image dans son porte feuille. Le montage des pages est d'abord un plaisir visuel: "Je voulais que celles représentant mes grands-parents expriment la rencontre et l'histoire d'amour." Dans la partie liée aux voyages, Chloé ne se contente pas de décrire ses pérégrinations dans le bassin méditerranéen, au Kenya ou à New York..., elle veut symboliser l'ailleurs. Pourquoi ce carnet ? C'est dans ce qui t'apaise que tu seras la meilleure", m'a-t-on dit un jour. Ouvrir un carnet, rêver de la rencontre des éléments visuels et de l'écrit... Voilà ce qui l'apaise."

////////////////////////////////////
ELLE, 11.2001

CARNETS DE VOYAGES, "DES PAGES MISES EN SCENE"

Par Pascale Dupuy

"Née dans une famille de voyageurs, Chloé Tallot griffonne et note tout dans des cahiers depuis toujours: "C'est le syndrome du collectionneur." Faire des carnets de voyage lui semblait donc naturel. D'autant qu'ils lui permettent de concilier la photo, l'écriture et le dessin. Diplômée des Arts déco, elle a appris à mélanger les genres et les modes d'expression artistique. Auteur de plusieurs courts-métrages, cette photographe construit même certaines pages de ses carnets comme des séquences de films. Si elle dessine sur place, en Inde, au Maroc ou ailleurs, elle met en scène ses tirages à Paris. Elle les découpe et les transforme parfois, à la façon d'Andy Warhol ou de Peter Beard, qu'elle est allée voir au Kenya. Comme lui, Chloé écrit et peint sur ses photos. Artiste dans l'âme, elle fait aussi des carnets de vie. "Ce sont des voyages intérieurs ou imaginaires, des recherches de sens."

////////////////////////////////////
ENVILLE, 09.2006

DUPONT présente, "LA PART ANIMALE", Texte de Caroline Bourrus

"Jeune artiste multimédia, Chloé Tallot, la petite trentaine, révèle ici une humanité hybride, encore emprunte d'animalité.

Arrivé au troisième étage, impossible de se tromper. La porte est entièrement bariolée d'un collage de stickers, de photos, de mosaïques d'images indéterminées. Chloé Tallot affiche d'entrée de jeu sa poésie esthétique d'apparence foutraque. Pourtant, l'appartement est parfaitement ordonné. Bloc-notes et écran sont bien disposés sur la table de verre. «Je suis une artiste touche-à-tout. Peu importe le médium, l'essentiel réside dans l'histoire que l'on raconte. Michel-Ange dessinait, peignait, était architecte. C'est le rêve absolu de l'artiste. » Les possibilités esthétiques permises par les nouvelles technologies sont au centre de sa recherche.

Pour servir sa poésie, elle désire utiliser au mieux ces logiciels aux potentialités infinies. C'est ainsi qu'elle mélange le son, l'image fixe et animée, qu'elle associe le spectateur grâce à l'utilisation de capteurs. Au cours de ses séances de « vjing » avec Jérôme Sans, elle scratche les pixels des photos numériques comme les vinyles pour donner naissance à une nouvelle réalité visible.

Le fruit de ses explorations techniques, calibrées et maîtrisées, sont par exemple ces deux séries photographiques, titrées «Animale» et «Sentimentale», réalisées entre 2003 et 2005.

« Les photos de ces deux séries sont prises avec un maximum de lumière; pas cramées, juste ce qu'il faut. Après je retravaille les pixels, c'est la matière première qui permet de sortir ce grain de la photo. Avec les appareils qui arrivent, les potentialités seront encore démultipliées. » Comme l'infini du monde qu'elle regarde à la loupe depuis l'enfance. « Enfant, au Maroc, j'étiquetais toutes les fourmilières de notre jardin par taille et comportement. J'observais à la loupe tous les insectes. Une fascination pour le monde animal que je transporte avec moi. »

Dans la série du même nom, elle confronte la violence dans laquelle nous vivons à la lumière des écrits de Darwin et révèle que, derrière le vernis social, nous demeurons d'anciens insectes et animaux Une part animale qui colle à la peau. Mais le monde de la jeune artiste n'est pas manichéen, et se nourrit autant de son imaginaire que de la réalité. Les images découlent de ses visions: «Je prépare mes installations à l'avance. Mais les compositions naissent de moments. Ensuite, je décrypte. » La couleur est travaillée sur l'ordinateur, la texture affermie, l'environnement construit. Se dégage une beauté fine et maîtrisée sans intention de choquer.

Car elle garde les mains dans la glu et dessine toujours ses carnets de vie, noircit des pages de croquis, continue à cliquer du Leica avec les gens de la vie ordinaire.

Dans son projet «Ragazze», développé en résidence à Saint-Barthélemy en 2005 et exposé là bas, elle décline un tableau de Modigliani en diaporama, comme une ode à la femme moderne, pleine de désirs, et non plus seulement objet magnifié par les artistes mâles.

Contrairement à la frilosité des collectionneurs français face à ces nouveaux artistes, les Américains en villégiature ont répondu présents suivant leur adage « I love it, I buy it». Un effet galvanisant pour cet esprit vif qui, revenu en France, poursuit sa quête poétique en luttant contre l'aliénation du modernisme, la bêtise de l'émotion trop sensationnelle et l'écologie à deux sous, courant toujours vers sa poésie défragmentée."



Magazine ETAPES, 04.2007

"CHLOE, ZOE ET CAMILLE", Texte de Laetitia Sellam

"Cela pourrait être le nom d'un girl band. A part que ces trois artistes ne travaillent pas ensemble et oeuvrent dans les arts visuels. Elles n'en ont pas moins de nombreux points communs comme le révèle le portfolio qui les réunit. De la même génération, autour de la trentaine, Chloé Tallot, Zoë Mendelson et Camille Henrot cultivent les transports de l'image. Zoë Mendelson dessine sur du papier des scènes prenant place dans décors victoriens imprégnés de psychédéisme. Les dessins voyagent ensuite sur les murs de la galerie (à Paris, la galerie Schleicher et Lange) pour s'effacer au fil de l'exposition. On les découvre également à l'intérieur d'anciennes armoires. Chez Camille Henrot, la ligne dessinée se greffe sur des images filmées. Par cette superposition, elle s'anime comme pour laisser percevoir une autre réalité, celle de notre imaginaire. La composante érotique des univers de Zoë Mendelson et de Camille Henrot est évidente. Le ressort est similaire. Au premier regard, leurs images ont l'air sages, pour se révéler très rapidement plutôt osées. Avec Chloé Tallot la nudité est également très présente. Mais le questionnement est centré sur la part animale de chacun et le retour à la nature. Une féminité rugueuse, brute, émerge de toutes ses mises en scène photographiques. Comme Camille Henrot, Chloé Tallot a été formée à l'ENSAD (Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs). Elles naviguent toutes deux entre travaux de commandes (photographie de presse pour Chloé Tallot et graphisme pour Camille Henrot) et des créations personnelles, et sont peu concernées par les étiquettes "art contemporain" et "arts appliqués". Sur leurs sites respectifs, les différents travaux figurent au même niveau. Zoë Mendelson s'inscrit, elle, uniquement dans le registre de l'art contemporain, sans doute de par sa formation au Royal College of Art de Londres, avec un Master of Arts en peinture. Mais elle revendique cependant très nettement un goût pour l'ornementation et la beauté des formes. Et si le fil rouge, commun à ces trois univers, était de raconter des histoires de désir ?" LS

ENTRE FAUNE ET FLORE

"Animale", série photographique de Chloé Tallot, propose des mises en scène inspirées des théories du naturaliste Charles Darwin. Peaux de bêtes, plumes d'oiseaux, petits poissons, mollusques et reptiles, méduses... se greffent sur un corps mis à nu jusqu'à ne faire plus qu'un avec celui-ci. Quelle est la part de l'humain et celle de l'animal dans ces rapprochements fusionnels ? Quelle est l'essence de la féminité et celle de la masculinité ? Chloé Tallot vise à l'épuisement de ces questions en se livrant à des expérimentations sensuelles. Les modèles, féminins ou masculins, sont saisis, figés, dans leur étrangeté. Face à eux le regardeur hésite entre dégoût et séduction. Et c'est très certainement quand l'indécision est à son comble que le travail de Chloé Tallot est le plus intéressant. Parmi les images les plus marquantes, on retiendra cette femme à la chevelure de méduse et aux larmes de sang noir. Une héroïne sortie des eaux, gorgone ou sirène, belle et repoussante à la fois."

"CHLOE, ZOE AND CAMILLE

It could be the name of a girl's band. Except that these three artists don't work together and are involved in visual arts. They have nevertheless many things in common as is revealed through their portfolio. Chloé Tallot, Zoë Mendelson and Camille Henrot, in their thirties, belong to the same generation. They work on the transfer of images. Zoë Mendelson draws on paper scenes taking place in Victorian decors imbued with a psychedelic atmosphere. Next the drawings travel on the walls of the gallery (in Paris at the Schleicher & Lange gallery) and disappear gradually during the exhibit. They can be seen also inside old wardrobes. With Camille Henrot, the drawing is grafted onto moving pictures. By this superposition, the drawing becomes animated, somehow to let one see another reality, that of our imaginary world. The erotic part of Zoe Mendelson and Camille Henrot is evident, driven by the same energy. At first sight, their images seem to be modest but become rapidly audacious. With Chloé Tallot nudity is equally as present. But the central question is about the animal part in each one of us and the return to nature. A rough and crude femininity emerges from all these photographic designs. Like Camille Henrot, Chloé Tallot studied at ENSAD (Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs). They both navigate between commercial orders (press photography for Chloé Tallot and graphism for Camille Henrot) and personal creations, and are not concerned by what is labeled "contemporary art" and "applied arts". On their respective sites different types of work are shown together. Zoë Mendelson's work deals only with contemporary art, probably because of her training at the Royal College of Art of London, with a Master of Arts in painting. But she definitely has a pronounced taste for ornamentation and the beauty of forms. And what if the red thread that ties these three universes, was to relate stories about desire?

BETWEEN FAUNA AND FLORA

« Animale » photographic series by Chloé Tallot, offers settings inspired by the naturalist Charles Darwin's theories. Animal skins, bird feathers, small fish, shell-fish, reptiles, jelly-fish are grafted on a naked body until they become one. How can you distinguish the human from the animal in these fusional joining of bodies ? What is the essence of femininity and that of masculinity? Chloé Tallot covers exhaustively these questions by indulging in sensual experiments. The models, female or male, are caught and fixed in their uncouthness. Before them the beholder hesitates between disgust and seduction. And it is certainly when indecision is at its highest point that Chloé Tallot's work is the most interesting. Amongst the most significant images, one will retain a woman with medusa hair and black blood tears. A heroine coming out of the water, gorgon or mermaid, beautiful and repelling at the same time."

